



## DOSSIER DE PRESSE

# La basilique royale de Saint-Denis

**basilique cathédrale de  
Saint-Denis**

tél. 01 53 40 60 87

fax 01 53 40 60 95

jacqueline.maille@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**basilique de Saint-Denis**

22 avenue Victoria

75001 Paris

tél. 01 53 40 60 87

fax 01 53 40 60 95

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)

[www.tourisme93.com/basilique](http://www.tourisme93.com/basilique)



LEZOU

## **SOMMAIRE**

- 1 – L’abbaye de Saint-Denis**
- 2 – Un monument royal**
- 3 – Une architecture novatrice**
- 4 – Les incontournables**
- 5 – Naissance de la ville de Saint-Denis**
- 6 – Un monument vivant**
- 7- Informations pratiques**
- 8 - Le Centre des monuments nationaux**
- 9- Monuments ouverts à la visite**

**direction  
de la communication**

tél. **01 44 61 21 54**  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. **01 44 61 20 00**  
fax 01 44 61 20 36

**[www.monuments-  
nationaux.fr](http://www.monuments-<br/>nationaux.fr)**



000000

## I – L'abbaye de Saint-Denis,

L'ancienne abbaye royale de Saint-Denis a illuminé des siècles durant l'histoire artistique, politique et spirituelle du monde franc. L'église abbatiale a été dénommée « basilique » dès l'époque mérovingienne. Ce qualificatif s'applique dès le IV<sup>e</sup> siècle aux églises dont le plan reprend celui des bâtiments civils romains où l'on pratiquait le commerce et où l'on rendait la justice, souvent édifiées à l'extérieur des villes et sur la tombe d'un saint. Elles sont fréquemment à l'origine du développement d'un quartier ou d'un bourg, comme la ville de Saint-Denis, qui se constitua autour de l'abbaye et de son potentiel économique.

L'église s'élève sur l'emplacement d'un cimetière gallo-romain, lieu de sépulture de saint Denis martyrisé vers 250. Outre une crypte carolingienne, vestige de l'édifice consacré par Charlemagne en 775, la basilique conserve le témoignage de deux bâtiments déterminants pour l'évolution de l'architecture religieuse : le chevet de Suger, qui constitue un véritable hymne à la lumière, manifeste du nouvel art gothique et la partie reconstruite, au temps de Saint Louis, dont le transept, d'une ampleur exceptionnelle, était destiné à accueillir les tombeaux royaux.

Lieu de mémoire, dès le haut Moyen Age, le monastère dionysien a su lier son destin à celui de la royauté s'affirmant peu à peu comme le tombeau privilégié des dynasties royales à la faveur du culte de saint Denis. Quarante-deux rois, trente-deux reines, soixante-trois princes et princesses, dix grands du royaume y reposèrent. Avec plus de soixante-dix gisants et tombeaux monumentaux, **la nécropole royale** de la basilique s'impose aujourd'hui comme le plus important ensemble de sculpture funéraire du XII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Mais la basilique de Saint-Denis n'a pas été dès l'origine de la royauté franque considérée Comme le “ cimetière aux rois ”, comme l'avait défini un chroniqueur du XIII<sup>e</sup> siècle. Jusqu'au X<sup>e</sup> siècle, l'abbaye royale a été en âpre concurrence avec de nombreuses autres nécropoles, notamment Saint-Germain-des-Prés. Lors de l'avènement des Capétiens en 987, le rôle de nécropole royale s'affirme et la plupart des souverains y reposeront jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle ; même si pour des raisons politiques, religieuses ou personnelles, quelques rois comme Philippe I<sup>er</sup> en 1108, Louis VII en 1180, Louis XI en 1483, Charles X en 1836 et Louis-Philippe en 1850 seront inhumés dans d'autres lieux. Louis XVIII, mort en 1824, est le dernier roi à reposer dans la basilique.

Les souverains ont toujours été au cours de l'histoire en quête de légitimité, ce qui explique pour partie leur volonté de reposer auprès des reliques de saint Denis, Rustique et Eleuthère, (tous trois ayant été martyrisés ensemble). Par l'intermédiaire de la puissance des saints martyrs, le roi pensait ainsi acquérir pouvoir et protection pendant sa vie, notamment au cours de ses batailles, et selon la croyance, accéder directement au Paradis.

direction  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax 01 44 61 20 36

[www.monuments-  
nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)



12020

### « Montjoie saint Denis ! »

Cri de ralliement des chevaliers sur les champs de bataille du XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècle, inscrit sur la bannière de couleur écarlate parsemée de flammes d'or du fameux oriflamme de Saint-Denis. « Montjoie saint Denis » devient la devise du royaume de France, qui se place ainsi sous la protection du saint titulaire du royaume : saint Denis.

Cet étendard est une belle image de l'union personnelle entre l'abbaye, le saint patron et le roi. Cette enseigne était systématiquement levée en temps de guerre par les souverains qui venaient la recueillir des mains de l'abbé sur l'autel des saints martyrs. Elle est un des objets majeurs de l'épopée médiévale autour duquel se forme un premier sentiment national. Une copie subsiste dans la basilique.

La guerre de Cent Ans, les guerres de Religion, les troubles politiques contribuent au déclin de l'abbaye royale de Saint-Denis bien avant que la Révolution ne le précipite. En 1793, les révolutionnaires s'attaquent aux symboles de la monarchie mais la basilique échappe à la destruction totale. En 1806, Napoléon I<sup>er</sup> ordonne la restauration du bâtiment. Puis Louis XVIII restitue à l'abbatiale son rôle de nécropole. Les travaux de restauration se poursuivent tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle et sont dirigés par les architectes Debret puis Viollet-le-Duc à partir de 1846.

En 1966, la basilique devient cathédrale, nom dérivé de "cathedra ", siège de l'évêque qui s'y trouve. Une copie du trône de Dagobert, dont l'original se trouve au cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale, est actuellement utilisée à Saint-Denis par l'évêque comme siège épiscopal.

**direction  
de la communication**

tél. **01 44 61 21 54**  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. **01 44 61 20 00**  
fax 01 44 61 20 36

**www.monuments-  
nationaux.fr**



002020

## 2 – Un monument royal

Le tombeau de Dagobert, les rois mérovingiens et carolingiens à Saint-Denis

La riche et très influente noble parisienne, **sainte Geneviève**, témoigne d'une dévotion toute particulière à saint Denis. Elle fit sans doute construire en 475 un premier bâtiment. Le développement d'une vaste nécropole, qui s'étend bien au-delà du bâtiment, entraîne au VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècle, un agrandissement de l'église. De nombreux personnages de haut rang, essentiellement des femmes, sont inhumés au plus près du saint. La découverte, en 1959, du sarcophage de la reine **Arégonde**, belle-fille de Clovis, morte dans la deuxième partie du VI<sup>e</sup> siècle, indique la puissance d'attraction du sanctuaire. Les bijoux associés à sa sépulture sont conservés au musée du Louvre. Cinquante ans plus tard, en 639, **le roi Dagobert est le premier roi franc à trouver sépulture dans la basilique de Saint-Denis.**

Quelques Mérovingiens et Carolingiens furent inhumés dans la basilique, comme **Charles Martel, Pépin le Bref ou Charles le Chauve.**

**Dagobert** s'illustra par de généreuses donations à l'abbaye et créa, selon la tradition légendaire, **la foire de Saint-Denis** chaque mois d'octobre, source de grandes richesses pour le monastère.

**Charles Martel** meurt en 741. Celui qui n'est que le maire du Palais, s'assure une inhumation prestigieuse, en face du grand roi Dagobert. Il fait ainsi accéder sa famille, les Pippinides, futurs Carolingiens, au rang des plus grands. Bien qu'il ne fût pas roi, son gisant réalisé au XIII<sup>e</sup> siècle le montre couronné car les Capétiens reconnaissaient en lui l'ancêtre de la grande dynastie carolingienne.

**Pépin le Bref**, fils de Charles Martel, reçut l'onction du pape Etienne II à Saint-Denis, en juillet 754, scellant ainsi l'alliance entre les rois francs et la Papauté. Ce fut le premier souverain sacré image de Dieu sur terre. Ce grand roi fit alors reconstruire l'église à la manière des édifices romains de type basilique. Dotée d'un plafond de bois, de dizaines de colonnes de marbre et décorée de milliers de lampes à huiles, on y associa, pour la première fois, une **crypte** qui abrita, jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle, les reliques de saint Denis. **Les vestiges de ce martyrium à la mode romaine, décoré de peintures imitant le marbre, sont encore en place.**

direction  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax 01 44 61 20 36

### L'apport fondamental de Saint Louis

Louis IX (Saint Louis), canonisé en 1297, est qualifié de « surhomme » par le pape. Ce roi à la foi ardente, est tout particulièrement attaché à Saint-Denis. Il n'aura de cesse de renforcer le caractère de nécropole royale de la basilique, notamment par sa commande, vers 1263, d'une série de **seize gisants.** Il



002020

subsiste aujourd'hui quatorze de ces sculptures originales. Elles sont placées dans les deux bras du transept, à leur emplacement ancien attesté par des gravures du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Au Moyen Age, au centre de la croisée du transept, les tombes en argent doré de **Louis VIII** et de **Philippe Auguste**, le grand-père de Saint Louis, vainqueur de Bouvines en 1214, avaient les places d'honneur. Cet ensemble fut complété, vers 1280, par l'érection d'un somptueux tombeau d'orfèvrerie en l'honneur de Saint Louis, « le plus beau tombeau du monde » selon son chroniqueur, Guillaume de Nangis. Ces trois monuments seront détruits pendant la guerre de Cent Ans.

**Les gisants médiévaux**, de la commande dite de Saint Louis, sont conçus sur le modèle des statues-colonnes qui décorent les portails d'église. En ce XIII<sup>e</sup> siècle, elles figurent parmi les premières sculptures funéraires réalisées pour l'abbaye de Saint-Denis. Auparavant, seules des dalles de pierre gravées, disposées sur le sol près du maître-autel, marquaient l'emplacement des sépultures royales. La réorganisation de la nécropole, lancée par le pouvoir capétien, entraîna la découverte et la translation des restes de seize souverains, inhumés entre le VII<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècle. Leurs ossements furent alors déposés dans des coffrets au-dessus desquels on disposa seize gisants au visage idéalisé, expression majestueuse de la fonction royale. Le mode de représentation de ces sculptures est relativement uniforme. Les souverains portent couronne et sceptre. Ces gisants, qui étaient peints à l'origine de couleurs vives, sont vêtus à la mode du XIII<sup>e</sup> siècle. Ils ne sont pas figurés morts; ils ont les yeux ouverts sur la lumière éternelle. Ils affirment la croyance en la Résurrection. Ils sont tournés vers l'Est, vers le soleil levant, image du Christ dont ils attendent le retour.

Mais l'aménagement voulu par le pouvoir capétien était aussi politique. Il s'agissait d'assurer, par la représentation sculptée, la mémoire de la continuité dynastique entre Mérovingiens, Carolingiens et Capétiens.

Il convenait de diffuser aussi cette affirmation par le livre. La **bibliothèque** du monastère, à la fin du Moyen Age, est la plus importante du royaume. Le rôle de l'abbaye est de conserver, fixer et diffuser la mémoire de la dynastie régnante. A la demande de Saint Louis, le moine Primat traduit, pour la première fois en langue française, un énorme ensemble de textes, première esquisse d'une histoire de France. Ce recueil des chroniques officielles du royaume se développera jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle, sous le nom de **Grandes Chroniques de France**. Par l'élaboration de textes favorables à la monarchie, comme par la réalisation d'image sculptée des rois, la dynastie capétienne associe les lointaines origines du royaume franc à celles de sa famille.

direction  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax 01 44 61 20 36

## Les gisants médiévaux

Le gisant est une sculpture représentant un personnage allongé. Le mot « gisant » vient de gésir « être allongé ». On trouve plus de 70 gisants à Saint-

[www.monuments-  
nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)



172020

Denis. Outre les quatorze gisants de la commande de Saint-Louis, on trouve à Saint-Denis de nombreux tombeaux de **Capétiens** : Philippe III le Hardi, Isabelle d'Aragon, Philippe IV le Bel, Louis X le Hutin, Jean I<sup>er</sup> le roi enfant. On trouve aussi des tombeaux de **Valois** : Philippe VI de Valois, Jean II le Bon, Charles V, Charles VI, Isabeau de Bavière. On trouve encore des **sculptures de princes ou de rois provenant d'autres lieux** : Clovis, Childebert, Frédégonde, Charles d'Anjou, les ducs d'Orléans, mais aussi des tombeaux de **serviteurs de la monarchie** : Du Guesclin, Louis de Sancerre. Alors que les gisants du XIII<sup>e</sup> siècle sont quelques peu hiératiques, les gisants de Philippe III le Hardi, de Philippe IV le Bel et surtout celui d'Isabelle d'Aragon, belle-fille de Philippe III le Hardi, développent une image plus réaliste qui, peu à peu s'imposera.

Aux pieds des gisants de femme, le plus souvent, on trouve fréquemment des chiens, signe de fidélité. Mais cette fidélité représente plutôt celle du chien-guide dans les royaumes souterrains de la mort. Le lion, souvent aux pieds des hommes, représente la puissance, la force, mais aussi la Résurrection, car une légende assurait que le lionceau n'ouvrait les yeux que trois jours après sa naissance.

Au Moyen Âge, on réalisait généralement trois gisants : un gisant d'entrailles, un gisant de cœur et un gisant de corps. Le roi était ainsi honoré par trois tombeaux. Cette multiplication des sépultures résulte des difficultés de conservation des corps lors de leur transport. Après le décès, on ouvre le ventre du défunt et on en retire les viscères. Puis on procède à l'ablation du cœur. On identifie un gisant de cœur par la présence d'un petit cœur sculpté dans la main gauche du personnage et un gisant d'entrailles par la présence d'un petit sac dans une main. A Saint-Denis, se trouvaient les gisants les plus nobles, **les gisants de corps**.

Les techniques de conservation des corps étaient rudimentaires au Moyen - Âge. Pendant le transport, on le recouvrait de sel, d'aromates et de vin qui jouait alors un rôle d'antiseptique. Plus surprenante fut la coutume, notamment utilisée pour Saint Louis, qui consistait à faire bouillir le corps afin de séparer les chairs et les os. Lorsque le souverain mourut de la dysenterie à Carthage, les chairs du saint roi furent enterrées à la cathédrale de Monreale, en Sicile et les ossements transportés à Saint-Denis. Du col de la Chapelle, située au Nord de Paris, jusqu'à l'abbaye royale, Philippe III le Hardi transporta sur ses épaules les cendres de son père ; un parcours qui sera plus tard jalonné de sept stations de pèlerinages identifiées par des croix et des sculptures royales, **les Montjoies**.

### Les funérailles royales

Les trois tombeaux à deux étages de **Louis XII, François I<sup>er</sup> et Catherine de Médicis** sont construits selon le même modèle : en bas, les corps, le plus

direction  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax 01 44 61 20 36

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)



002020

souvent représentés de manière macabre, les « transis »; en haut, les âmes sereines qui prient pour s'élever vers Dieu.

C'est probablement de la cérémonie des funérailles que naît l'invention des monuments de style Renaissance à deux étages. A la mort du souverain, on réalise, de Charles VI à Henri IV, une effigie funéraire du roi avec un visage en cire à qui l'on donne, plusieurs fois par jour, des repas solennels. Disposé sur un lit de parade, ce mannequin représente la permanence de la monarchie. Le jour de l'inhumation, le cercueil est placé à l'intérieur d'un catafalque et l'effigie sur la plate-forme supérieure. Ainsi le tombeau de Louis XII et d'Anne de Bretagne traduit en marbre les architectures éphémères des funérailles.

Le tombeau de François I<sup>er</sup> célèbre le roi chevalier, vainqueur à Marignan en 1515, alors que Catherine de Médicis, en célébrant des thèmes religieux et catholiques, célèbre la sensibilité maniériste italienne.

Alors que les corps royaux des souverains médiévaux et de la Renaissance étaient inhumés, directement, sous les monuments sculptés, **les Bourbons**, dès **Henri IV**, furent inhumés dans la partie centrale de la crypte aménagée en caveau des Bourbons. Tous ces souverains reposaient dans de simples cercueils de plomb entourés de bois.

### **Des troubles révolutionnaires aux travaux de restauration du XIX<sup>e</sup> siècle**

En 1792, l'abbaye est supprimée. En 1793, à la suite de la mort de Louis XVI, le député Barère demande à la Convention la destruction, à Saint-Denis, “ des monuments de la féodalité et de la royauté ”. La Révolution s'attaque ainsi à la puissance symbolique des objets de l'Ancien Régime. La France, en guerre, a besoin de métaux pour fabriquer des armes. C'est pourquoi le toit en plomb de la basilique est fondu, ainsi que plusieurs plaques et tombeaux en métal. A Saint-Denis, ce n'est pas le peuple en fureur qui détruit, mais la Convention qui paye, en août 1793, un entrepreneur et des ouvriers pour démonter les tombeaux et en détruire certains.

A l'automne 1793, les dépouilles royales, exhumées des tombeaux de la basilique, sont placées dans deux fosses communes creusées dans le cimetière au Nord de l'abbatiale, l'actuel jardin Pierre de Montreuil. Les ouvriers, armés de pioches et de leviers, s'attaquent aux cercueils. Un procès-verbal d'exhumation des corps est dressé par un ancien moine bénédictin de Saint-Denis, Dom Poirier, qui est un témoin scrupuleux et détaché de ces journées. La première dépouille exhumée est celle d'Henri IV. Le vert-galant est si bien conservé, momifié naturellement, qu'on l'expose, deux jours durant, contre un pilier de la crypte. Louis XIV est noir comme de l'encre. Louis XV, soigneusement enveloppé dans des linges et des bandelettes, paraît en bon état. Mais dès qu'on le souleva, le corps tout entier tomba « en putréfaction liquide ».

Aujourd'hui, aucun de ces tombeaux ne contient d'ossements.

direction  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax 01 44 61 20 36

[www.monuments-  
nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)





002020

A la suite de ces évènements, l'abbatiale devient un entrepôt. **Chateaubriand**, dans le *Génie du Christianisme*, décrit cette ruine: " Saint-Denis est désert. L'oiseau l'a pris pour passage, l'herbe croît sur ses autels brisés et on n'entend plus que les gouttes qui tombent par son toit découvert ". Le souhait, non réalisé, de **Napoléon I<sup>er</sup>** de s'y faire enterrer permit la restauration du monument, à partir de 1806. Il réintroduit l'exercice du culte en 1802.

En 1814, **Louis XVIII** monte sur le trône. Le roi n'a alors de cesse de redonner à la basilique son caractère de nécropole royale. Il ordonne tout d'abord la recherche, dans le cimetière jouxtant la basilique, des cendres des rois que la Révolution avait exhumées de leurs tombeaux. Au bout d'une semaine d'efforts, plusieurs ossements royaux sont découverts et installés dans un **ossuaire**, encore en place dans la crypte aujourd'hui.

Le 21 janvier 1815, date anniversaire de la mort de **Louis XVI**, il décide de transférer, en grande pompe, du cimetière de la Madeleine (actuelle chapelle Expiatoire) à Saint-Denis, les cendres du souverain guillotiné et de **Marie-Antoinette**. Il fit aussi ramener les dépouilles de Louis VII et de Louise de Lorraine, l'épouse d'Henri III. Les six dalles de la crypte en marbre noir, réalisées en 1975, sont comme un souvenir de cette translation. L'une d'entre elles, sans inscription, était destinée à recevoir le corps de Charles X, frère de Louis XVI et de Louis XVIII, mort en exil en 1836 et enterré dans un monastère de l'actuelle Slovénie, proche de Gorizia. Il fut question du retour de ses cendres et d'ossements il y a quelques années, mais le projet n'aboutit pas.

Tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, la basilique fut le théâtre de toutes les expérimentations en matière de restauration de monuments historiques. En guise de nettoyage de la pierre, on gratta parfois les parements, jusqu'à retirer dix centimètres d'épaisseur de mur. On voit, aujourd'hui encore, des témoins de ces restaurations.

Les gisants furent installés chronologiquement dans la crypte, puis replacés par **Viollet-le-Duc** à leur emplacement initial. Napoléon I<sup>er</sup>, qui n'aimait pas les différences de niveau dans l'église, décida de faire rehausser le sol de la nef de plusieurs mètres.

En 1836, la foudre frappa la **flèche** de la tour Nord qui s'élevait à 86 m. Rapidement reconstruite par l'architecte Debret, elle dû être entièrement déposée en 1845 (à cause de fissures dans les maçonneries) par Viollet-Le-Duc, qui, de ce fait, transforma sensiblement, jusqu'à nos jours, l'image même de la façade du bâtiment.

direction  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax 01 44 61 20 36

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)



1010220

### 3 – Une architecture novatrice

La construction de la basilique s'organise, au cours des siècles, autour de la tombe de saint Denis. Les différentes architectures qui se sont succédées en ces lieux du V<sup>e</sup> siècle au XIII<sup>e</sup> siècle : l'église carolingienne, la basilique de Suger et l'immense vaisseau de Saint Louis furent toutes considérées comme des chefs-d'œuvre novateurs en leur temps.

#### Saint Denis et la crypte archéologique

Le rayonnement spirituel de saint Denis contribuera grandement à la puissance temporelle de l'abbaye. La vie de Denis, considéré comme le premier évêque de Paris, martyrisé vers 280, nous est surtout connue par une série de légendes écrites à l'ombre de son tombeau, du V<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle. Ce lieu de pèlerinage attire, dès le V<sup>e</sup> siècle, la dévotion des différentes dynasties royales. Au IX<sup>e</sup> siècle, 600 ans après la mort du saint, l'abbé de Saint-Denis, Hilduin, fixe **la légende de saint Denis**. Selon ce récit, il est décapité sur la butte Montmartre, le mont des martyrs, d'où il portera sa tête dans ses mains jusqu'à l'actuel emplacement de la Basilique. Ce texte contribuera à décupler le prestige de l'abbaye dionysienne. L'épisode de la céphalophorie contribue notamment à l'édification spirituelle des chrétiens.

La riche et très influente noble parisienne, **sainte Geneviève**, très attachée à saint Denis, fait sans doute construire en 475, sans qu'on puisse l'affirmer, un premier bâtiment de 20m de long sur 9m de large, dont il subsiste aujourd'hui quelques murs de fondation. La volonté de nombreux aristocrates de se faire inhumer auprès de saint Denis entraîne l'agrandissement, au VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles, de la basilique.

Au VIII<sup>e</sup> siècle, à l'occasion de son sacre, Pépin le Bref décide la reconstruction de l'édifice à la manière des édifices romains de type basilique. On peut voir aujourd'hui, dans l'immense crypte de la basilique, riche de l'histoire la plus ancienne de Saint-Denis, une fosse qui conserve le souvenir de **l'emplacement de la tombe et des reliques** de saint Denis et de ses deux compagnons de martyr, installés à cet endroit jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle. Cette fosse est le centre de tous les édifices construits, de la première chapelle, du IV<sup>e</sup> ou V<sup>e</sup> siècle, jusqu'à l'abbatiale du XIII<sup>e</sup> siècle.

Les amoureux de **l'art roman** trouveront aussi, dans la crypte de Saint-Denis, un des rares témoignages de cet art en Ile-de-France. Cet espace conserve plusieurs chapiteaux historiés, notamment dédiés à la vie de saint Benoît, et des chapiteaux à décor de feuillages. Sa massivité a servi de point d'appui au nouveau chevet supérieur que le célèbre abbé de Saint-Denis, Suger, crée dès 1140.

direction  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax 01 44 61 20 36

[www.monuments-  
nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)



113229

## L'abbé Suger, créateur de l'art gothique

Cet homme "petit de corps et de famille, poussé par sa double petitesse, refusa dans sa petitesse d'être petit". Cette épitaphe traduit les origines modestes du prélat. Suger (1081-1151), né près de Saint-Denis, fils de gros paysans, devient ainsi oblat à l'âge de dix ans. Prévôt, puis abbé de Saint-Denis, voyageur infatigable, il entretient une relation privilégiée avec le pape, les évêques et les rois, dont il fut conseiller auprès de Louis VI et de Louis VII. Diplomate, régent de France pendant deux ans à la fin de sa vie, il meurt à Saint-Denis à l'âge, respectable en ces temps, de 70 ans. Cet homme d'exception, excellent administrateur, chroniqueur méticuleux de son œuvre, fera de Saint-Denis l'une des plus puissantes abbayes du royaume, enrichie par les dons royaux.

### Suger est l'un des personnages centraux de l'abbaye de Saint-Denis.

Dès 1135, il se consacre à la reconstruction du vieil édifice carolingien. Il édifie de 1140 à 1144, « en trois ans, trois mois, trois jours » nous dit-il, un nouveau **chevet** lumineux. Cette nouvelle architecture prestigieuse est à l'image du royaume capétien en pleine expansion. Issue de la synthèse d'expériences techniques européennes, elle est liée à une conception théologique de la lumière qui s'inspire des textes mystiques du Pseudo Denys, l'une des bases de l'enseignement de l'époque. Par sa vision architecturale novatrice, il consacre la naissance en Ile-de-France, de ce que les détracteurs italiens de la Renaissance appelleront, avec mépris **l'art gothique**.

Ce nouveau chevet lumineux est plus adapté à la présentation des reliques des saints vénérées par des pèlerins de plus en plus nombreux. En effet, l'exiguïté de la crypte carolingienne, où se trouvaient les reliques, entraînait de graves difficultés lors des pèlerinages. La foule était si dense que, selon Suger, des femmes opprimées s'évanouissaient ou mourraient en poussant des cris épouvantables.

Par ailleurs, l'originalité architecturale de ce chevet, dont les parties hautes ont été reconstruites au XIII<sup>e</sup> siècle, réside dans l'utilisation d'une forêt de colonnes monolithes, supportant une des premières voûtes sur **croisée d'ogives** parfaitement maîtrisée. Cet espace est à l'image d'une immense châsse reliquaire inondée de lumière colorée abritant les reliques du saint. L'absence de murs entre les chapelles et le doublement de la surface vitrée dans chacun de ces espaces de prière, crée un mur exceptionnel de lumière continue.

Ce chevet est consacré le 11 juin 1144 lors d'une procession conduite par le roi Louis VII et la reine Aliénor d'Aquitaine. Une vingtaine d'évêques, de nombreux abbés et le légat du pape transportent, de l'étroite et sombre crypte carolingienne vers le nouveau chevet, les trois reliquaires en argent des saints Martyrs. Disposées dans un somptueux autel, aujourd'hui disparu, ruisselant d'or et d'argent, les reliques sont désormais en pleine lumière et visibles par tous, de toutes les parties de l'église. Aujourd'hui encore, l'autel du XIX<sup>e</sup> siècle abrite trois reliquaires contenant des ossements.

direction  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax 01 44 61 20 36

[www.monuments-  
nationaux.fr](http://www.monuments-<br/>nationaux.fr)



LE PAYSAN

## La parure de l'église : les vitraux

Des vitraux du XII<sup>e</sup> siècle, il ne subsiste à Saint-Denis que cinq verrières et quelques éléments démontés, en 1997, en vue de leur restauration. Ils sont en partie actuellement remplacés par des films photographiques.

Dès le XII<sup>e</sup> siècle, fait rarissime, un maître verrier est attaché à l'entretien des **vitraux qui auraient coûté plus cher que la construction, en pierre**, de l'édifice. C'est dire toute l'importance que Suger attachait à la lumière.

Les sujets traités sont riches, complexes, essentiellement destinés aux moines érudits. Les grands thèmes de la façade occidentale du XII<sup>e</sup> siècle, qui commente l'Ancien Testament comme préfiguration du Nouveau Testament, trouvent leurs aboutissements dans la verrière de la vie de Moïse et dans celle que Suger nomme verrière anagogique, c'est-à-dire "qui conduit vers le haut".

La chapelle axiale abrite le **thème de l'arbre de Jessé**, célèbre tout au long du Moyen-Âge. Cette généalogie simplifiée de Jésus représente celle qui ouvre l'évangile de saint Mathieu. Mais pour Suger, c'est aussi une image idéale de la royauté. Présenté par Richelieu comme le premier grand serviteur de la monarchie, l'abbé Suger contribue à enraciner l'idée que le roi capétien, nouvelle image du Christ sur terre, ne peut être le vassal de personne, sinon du bienheureux Denis.

Les vitraux des parties hautes de l'édifice sont des créations du XIX<sup>e</sup> siècle, commandés par les architectes Debret et Viollet-le-Duc. Les verrières médiévales des fenêtres hautes ont été détruites pendant la Révolution pour récupérer le plomb. Dans les parties hautes du chœur, les vitraux racontent la légende de saint Denis et plusieurs épisodes de l'histoire de la Basilique. Dans la nef, la longue galerie de rois et de reines débouche sur deux immenses roses. **La rose Sud** est une structure de pierre de plus de 14 m de diamètre, qui aurait servi de modèle à celle de Notre-Dame de Paris. Cette roue de lumière montre autour de la figure centrale du Dieu bénissant, des anges, les douze signes du zodiaque représentant la course du soleil et vingt-quatre travaux agricoles réalisés au cours de l'année.

Le verre coloré, denrée très rare au Moyen-Âge, est magnifié. Saint Bernard le compare à Marie. La lumière le traverse, sans le détruire, à l'image de la Vierge donnant la vie à Jésus en restant pure. Cette comparaison montre tout l'intérêt porté au vitrail. Son rôle d'enseignement théologique, destiné à une population souvent illettrée, se conjugue avec l'émerveillement spirituel créé par des milliers de petits morceaux de lumières colorées. L'ensemble des vitraux concourt à donner à l'édifice l'image d'une cité fabuleuse qui l'assimile à la Jérusalem céleste.

direction  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax 01 44 61 20 36

## L'architecture gothique rayonnante

Dès 1231, Saint Louis participe financièrement à la reconstruction de l'abbatiale, œuvre majeure de l'art gothique du XIII<sup>e</sup> siècle. Terminés en 1281, les travaux auront duré moins de cinquante ans, signe de l'immense richesse



1070220

de l'abbaye. **Pierre de Montreuil**, un des principaux architectes du temps, maître d'œuvre d'une partie de Notre-Dame de Paris, du réfectoire de Saint-Germain-des-Prés, participe à ce grand chantier du siècle.

**L'impression de hauteur est très forte dans la basilique.** Les maîtres d'œuvres utilisèrent notamment des piliers formés par plusieurs **colonnnettes engagées**, chacune correspondant aux nervures des différents arcs des voûtes. Ce système entraîne inconsciemment l'œil du visiteur de la base de la colonne à la naissance de la voûte. Ainsi les 28 mètres de hauteur sous voûte en paraissent beaucoup plus. L'architecture gothique, on disait alors « l'art français », atteint son apogée en ce siècle. L'ampleur des bâtiments résulte de l'évolution rapide des techniques de construction, de l'utilisation des arcs-boutants et du système d'organisation des chantiers. La recherche de l'élévation maximale se conjugue au XIII<sup>e</sup> siècle avec la volonté d'évider le bâtiment jusqu'à ce qu'il devienne un écrin de lumière.

### **Le trésor et les regalia.**

Le trésor de la basilique, ensemble hétéroclite d'objets destinés au culte et d'objets de collections légués par les abbés fortunés ou les rois, est un des plus importants du Moyen-Âge.

Pour Suger, le trésor est la parure de l'église. Il est un moyen d'accès privilégié à la divinité par la transformation qu'opère la beauté sur les âmes. L'amour de Suger pour le beau, les pierres précieuses, l'or et l'antique le conduit à enrichir considérablement ce trésor. A l'entrée du chœur actuel, se trouvait **une croix de près de sept mètres de hauteur** sur laquelle était disposé un Christ en argent doré. Lors des cérémonies, les chapelles, aujourd'hui décorées de retables du XIII<sup>e</sup> siècle, étaient parées de reliques et d'objets liturgiques précieux, comme le vase d'Aliénor d'Aquitaine, **l'aigle de Suger** ou la baignoire en porphyre de Charles le Chauve, conservés au musée du Louvre. Mais ces objets liturgiques étaient aussi **des réserves monétaires**. Ainsi au XIV<sup>e</sup> siècle, un abbé de Saint-Denis n'hésita pas à faire fondre un saint Jean en or afin de payer les services du boucher de l'abbaye.

Les "**regalia**", c'est-à-dire les symboles du pouvoir royal utilisés pour les sacres des rois, les couronnes, les sceptres ou les mains de justice, étaient aussi déposés dans le trésor de l'abbaye.

Plusieurs pièces exceptionnelles de ce trésor, en partie fondues en 1793 et sous Napoléon, sont aujourd'hui conservées au musée du Louvre, au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale et dans des musées étrangers.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, Louis XVIII commanda de nouveaux objets pour servir d'insignes de la royauté lors des cérémonies funèbres. Ils sont exposés dans une chapelle de la basilique.

direction  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax 01 44 61 20 36

[www.monuments-  
nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)



## 4 – Les incontournables

### **Le tombeau de Dagobert**

Premier roi à être enterré en 639 à la basilique, considéré comme le fondateur de l'abbaye, les moines lui rendirent hommage au XIII<sup>e</sup> siècle en réalisant un tombeau de dimension exceptionnelle, aujourd'hui situé dans le sanctuaire à son emplacement d'origine. Son gisant, couché sur le flanc gauche, regarde vers l'emplacement de la sépulture primitive de saint Denis. Les trois registres sculptés du tombeau représentent le récit de la vision de l'ermite Jean. L'âme du roi, figurée comme un enfant nu et couronné, est emportée en enfer à cause de sa fâcheuse pratique de disposer à son gré des biens de certaines églises. Puis au registre supérieur, saint Denis, saint Martin et saint Maurice arrachent aux mains des démons l'âme qui, délivrée, est présentée au ciel et accède au Paradis. Cette vision exprime le rôle de protecteur que remplissent Saint Denis et l'abbaye pour la monarchie capétienne.

### **Le gisant d'Isabelle d'Aragon, épouse de Philippe III le Hardi**

Isabelle mourut au retour de croisade, au passage d'un gué, alors qu'elle était enceinte. Ce tombeau inaugure, à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, une formule qui sera à l'honneur tout au long du XIV<sup>e</sup> siècle. Son tombeau est réaliste par les plis des vêtements qui s'animent. Le marbre blanc, jadis rehaussé de couleurs, est placé sur un soubassement de marbre noir sur lequel est gravée une épitaphe rimée en français. Cette dalle est la seule conservée à la Révolution du fait de son inscription profane.

### **Le gisant de Charles V**

A l'âge de vingt-sept ans, le roi Charles V surnommé le sage, grand mécène, commande son gisant à André Beauneveu, un des plus célèbres sculpteurs de l'époque. C'est sans nul doute le premier portrait officiel de l'histoire de la sculpture funéraire. Ce gisant constitue un des chefs-d'œuvre de la sculpture médiévale.

### **Le tombeau de Louis XII**

Le mausolée de Louis XII et d'Anne de Bretagne, sculpté en marbre de Carrare, a été réalisé par des artistes italiens. Il est le témoin des contacts établis entre artistes pendant les guerres d'Italie. Ce petit temple à l'antique est entouré des douze Apôtres et des quatre vertus cardinales, Prudence, Force, Justice et Tempérance et le soubassement est orné de bas-reliefs qui illustrent plusieurs épisodes victorieux des guerres d'Italie.

A l'intérieur du mausolée, le couple royal est représenté en « transi » et figé dans la mort. On a fait figurer sur leurs abdomens, par souci de réalisme,

direction  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax 01 44 61 20 36

[www.monuments-  
nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)



1010220

l'ouverture recousue nécessaire à l'éviscération. Sur la plate-forme supérieure, les souverains agenouillés prient pour la vie à venir. Cette double image du corps des souverains propose aux chrétiens une méditation sur la mort et la Résurrection.

### **Le tombeau de François I<sup>er</sup>**

Le tombeau de François I<sup>er</sup>, de sa femme Claude de France et de trois de leurs enfants fut installé en 1558, environ dix ans après la mort du roi. La volonté d'Henri II, fils du défunt et commanditaire du projet, était d'assurer la mémoire posthume du roi chef d'armée et chevalier, en exaltant la célèbre **bataille de Marignan** dont il fut le vainqueur à l'âge de 20 ans. Ce qui est frappant, c'est l'extrême précision documentaire du bas-relief qui retrace la bataille de 1515 qui eut lieu près de Milan. Il détaille plusieurs épisodes : les préparatifs, le passage des Alpes et l'affrontement des armées. À la tête de l'armée française et des mercenaires allemands, François I<sup>er</sup> en chevalier, reconnaissable à son monogramme F inscrit sur la selle de son cheval; à ses côtés, le chevalier Baillard qui affronte une coalition regroupant des Italiens, l'armée pontificale et les Suisses.

A l'intérieur du tombeau, le couple royal est représenté à taille réelle avec un réalisme saisissant. François I<sup>er</sup> mesurait près de deux mètres. Sur la plate-forme supérieure, les souverains agenouillés sont accompagnés de trois de leurs enfants. Ils expriment l'espoir en la Résurrection mais aussi le caractère familial du mausolée.

Dans l'abbaye de Hautes Bruyères, près de Rambouillet, on inhuma le cœur et les viscères du roi. La pratique de l'éviscération perdurera au XVI<sup>e</sup> siècle. On renoue aussi avec cette pratique antique qui consistait à placer cœur et entrailles dans des urnes funéraires. Celle sculptée en marbre par Pierre Bontemps, aujourd'hui dans la basilique, célèbre un François I<sup>er</sup> mécène et protecteur des artistes. Les décors à cartouches représentent l'Architecture, la Géométrie, la Sculpture et la Peinture. On y trouve aussi l'emblème du roi, la salamandre, symbole de courage et d'éternité.

direction  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax 01 44 61 20 36

### **Le tombeau de Catherine de Médicis**

Henri II, roi de France (1518-1559), mari de Catherine de Médicis, mourut prématurément à la suite d'un tournoi qui eut lieu place des Tournelles à Paris, l'actuelle place des Vosges. La reine régna, à travers ses trois fils, pendant de nombreuses années sans jamais quitter ses habits noirs de deuil. A Saint-Denis, elle fit ériger au Nord de l'abbatiale une immense rotonde de 30 m de diamètre destinée à accueillir la sépulture de son mari et de sa famille, les Valois. Le plan de ce mausolée, imitant la forme circulaire des tombeaux antiques, est aujourd'hui restituée dans le jardin Pierre de Montreuil, jouxtant la basilique au Nord. Mais ce projet, mené en pleine guerre de Religion, ne sera jamais complètement achevé. Menaçant ruine, « **la rotonde des Valois** » est démolie au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, à la demande des religieux de l'abbaye.

[www.monuments-  
nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)



1010220

Le tombeau d'Henri II et de Catherine de Médicis réalisé de 1560 à 1573, qui se trouvait au centre de la rotonde, est alors installé dans la basilique. Les plus grands artistes de la Renaissance ont participé à ce grand chantier, dont le Primatice, le sculpteur italien Ponce Jacquio et le français Germain Pilon. Cet ensemble monumental est animé par des marbres de différentes couleurs, une pratique directement inspirée du nouvel esprit italien. Ce qui retient le plus l'attention, ce sont les monumentales vertus de bronze aux quatre angles du tombeau, exemple frappant de l'art maniériste.

Une fois l'œuvre des sculpteurs achevée, Catherine de Médicis jugea son « transi » trop macabre et décharné ; elle le refusa et en fit sculpter un second que l'on peut voir à Saint-Denis. Le premier est présenté au musée du Louvre et tranche avec la sérénité de celui de Saint-Denis qui présente la reine dans un délicat sommeil. Celui ci aurait été réalisé en s'inspirant d'une Vénus du musée des Offices de Florence.

Les deux gisants d'Henri II et de Catherine de Médicis situés dans une chapelle du chevet nord, sculptés en vêtement de sacre, ont les yeux grands ouverts et peuvent être interprétés comme une réplique en marbre des effigies funéraires au visage en cire, qui étaient réalisées lors des funérailles royales.

**direction  
de la communication**

tél. **01 44 61 21 54**  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. **01 44 61 20 00**  
fax 01 44 61 20 36

**www.monuments-  
nationaux.fr**





## 5 – Naissance de la ville de Saint-Denis

La ville de Saint-Denis s'est construite à l'ombre du monastère. Les faveurs royales, l'activité économique florissante, notamment grâce aux foires médiévales, ont permis un développement riche et durable du bourg monastique, dès l'époque carolingienne. Pépin le Bref fit installer une première enceinte qui protégeait alors la ville dans un espace quasi circulaire. Au XIV<sup>e</sup> siècle, la ville se développe de manière considérable notamment vers l'Ouest. Une enceinte fortifiée enserme la ville dès le XV<sup>e</sup> siècle.

Au nord de l'abbatiale, un réseau de chapelles à destination funéraire commença à se constituer dès l'époque mérovingienne. Jusqu'aux destructions des Huguenots, ces églises devenues paroissiales, décrivaient un vaste demi-cercle qui bordait le cimetière. L'espace, aujourd'hui circonscrit par les grilles du jardin Pierre de Montreuil, délimite ainsi l'ancien espace monastique. Le cimetière, dans lequel les archéologues ont défini plus de 40 niveaux d'occupations depuis le VI<sup>e</sup> siècle, recèle plus de 20 000 sépultures!

A l'occasion de la création de la ZAC, dès 1974, au Nord de la cathédrale, des fouilles urbaines d'une importance considérable, menées sous la direction de l'Unité d'archéologie de la ville de Saint-Denis, ont totalement renouvelé la connaissance du site. Des milliers d'objets de toutes natures ont été découverts et sont encore aujourd'hui en cours d'étude et de publications.

La place située devant l'abbatiale, dénommée Pannetière au Moyen-Âge, a été depuis toujours un lieu d'échanges économiques florissants. Aujourd'hui encore une partie de l'immense marché de Saint-Denis, qui a lieu trois fois par semaine, y prend place, à l'endroit même où la **foire du Lendit**, dès le XV<sup>e</sup> siècle, s'était installée pour fuir les zones d'insécurité du Lendit, à l'emplacement actuel du stade de France.

Au Sud de l'abbatiale, plusieurs campagnes de construction de bâtiments monastiques se sont succédées, notamment à partir du XII<sup>e</sup> siècle. Plus de 150 moines dépendaient de l'abbaye. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les bâtiments médiévaux ont été entièrement reconstruits sous la direction de Robert de Cotte pour être affectés, dès 1802 par Napoléon, à une **Maison d'éducation de la Légion d'honneur**. C'est encore aujourd'hui cette institution qui abrite une école pour 400 jeunes filles dont les parents ou grands-parents ont reçu la légion d'honneur ou l'ordre national du mérite. Ces bâtiments viennent de faire l'objet d'une restauration systématique, en particulier, les jardins du cloître.

La ville de Saint-Denis connaît actuellement un développement important. Dynamisée par le succès de la Coupe du monde de football de 1998, cette ville cosmopolite n'en finit pas de se transformer. La basilique constitue un axe incontournable, au cœur de la ville.

direction  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax 01 44 61 20 36

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)



1070220

## 6 – Un monument vivant

### Travaux de la rose sud de la basilique de Saint-Denis

**La basilique de Saint-Denis est l'un des premiers édifices du gothique dit « rayonnant », du nom des nervures des roses qui rayonnent à partir du centre.**

**Le transept de l'édifice est éclairé par deux immenses roses colorées de douze mètres de diamètre au Nord et au Sud, la rose sud a été construite vers 1245-1260.**

Lors des visites d'inspections menées par la Drac à la basilique cathédrale de Saint-Denis, il a été constaté que le réseau de transept de la rose sud était déformé, ce qui pourrait entraîner une aggravation progressive de l'état de conservation de la rose, d'où la nécessité de restaurer celle-ci.

Après l'avis de l'architecte en chef des monuments historiques « Benjamin Mouton », et la conservation des monuments historiques d'île de France, une opération de restauration urgente de la rose sud est mise en place à la basilique.

Ces travaux de rénovation sont entrepris durant les mois d'août et de novembre de façon progressive, pour ne pas entraver l'organisation des activités au sein du monument.

Il s'agit avant tout d'une opération de stabilisation de l'ensemble de la rose par des mesures provisoires, afin d'étudier par la suite l'origine des phénomènes de dégradation pour pouvoir trouver des solutions de conservation durable.

Du 21 août au 20 septembre 2006 aura lieu la phase de montage, du 14 au 24 novembre le démontage de l'échafaudage, et du 21 septembre au 13 novembre la phase de démontage des vitraux et de consolidation de la rose.

### Les journées du patrimoine

Comme chaque année, la basilique organise les journées du patrimoine, qui auront lieu le 15 et le 16 Septembre 2007.

Durant ces deux journées, la basilique de Saint-Denis et le musée d'art et d'histoire seront ouverts au public.

Les visiteurs pourront découvrir la basilique sur ces multiples facettes à travers les nombreuses visites thématiques de courtes durées qui leurs seront proposés.

La sacristie crée par Napoléon 1er sera exceptionnellement ouvert au public ainsi que le jardin médiéval qui sera remis à l'honneur.

Suivant les conseils du jardinier, le public pourra découvrir l'art du jardinage comme à l'époque médiévale ; de plus un livret jeu gratuit sera proposé aux plus jeunes pour les initier aux secrets des jardins médiévaux.

direction  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax 01 44 61 20 36

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)



1070220

Rendez vous le 15 avec l'administratrice de la basilique de Saint Denis, pour parler de son métier et des coulisses du monument historique.

Le 16 il y'aura une démonstration de techniques du vitrail par un le maître verrier « Ricardo d'Oriano », ainsi que des concerts de musique ancienne avec la participation de Michel Pérugien à la guitare et à la flûte.

Au musée d'art et d'histoire de Saint Denis, les visiteurs pourront admirés les expositions sur Marco Polo et sur le verre à Saint Denis de l'époque médiévale à nos jours.

## Contes et histoires

En partenariat avec le centre des monuments nationaux, pour la troisième fois consécutive, l'événement « contes et histoires » se déroulera du 26 Décembre au 7 Janvier dans les 13 monuments de paris et d'île de France, tel que la tour cathédrale de Notre Dame, les châteaux de Vincennes et de Champs sur Marne, la basilique royale de Saint-Denis...

Dans le cadre de cet événement, les monuments se mobilisent pour accueillir le public sur de grands sites historiques de manière inédite.

Les différents programmes d'animation, constitués d'ateliers, de visites guidées et de jeux divers proposés par chaque monument, permettront aux visiteurs d'effectuer un voyage original à travers l'histoire.

Dans une ambiance festive et un univers imaginaire, parents et enfants pourront découvrir ou redécouvrir de grands personnages historiques réels ou légendaires tel que le roi Dagobert, le petit prince, Napoléon 1er, Victor Hugo...

Les enfants auront à leur disposition des livrets jeux gratuits, les récits et les mises en scène théâtrales permettront aux spectateurs de voyager dans le temps.

Dans la continuité des fêtes de Noël, papillotes et collations seront offertes aux visiteurs dans tous les monuments participant à l'opération durant les manifestations.

A la basilique de Saint-Denis, du 27 au 29 décembre et du 2 au 5 janvier 2007, des ateliers de création de couronnes, de bandes dessinées, ainsi que des visites de découvertes seront proposées aux enfants.

En dehors de ces animations, les enfants et leurs familles pourront découvrir le monument par le dessin, « en croquant la basilique » de manière ludique en utilisant un parcours jeu et en observant les détails du tombeau du roi Dagobert.

Le samedi 6 janvier, les gourmands pourront fêter l'épiphanie à la basilique, une manière originale et conviviale de tirer les rois en famille autour d'une galette géante.

direction  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax 01 44 61 20 36

[www.monuments-  
nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)



XXXXXXXXXX

## Le festival de Saint Denis

Depuis sa création, le festival de Saint-Denis accueille chaque année à la basilique des concerts d'œuvres chorales et symphoniques sacrées ou spirituelles, renouant en cela avec une tradition musicale remontant à l'époque des rois de France

Des chefs d'orchestre prestigieux comme Seiji Ozawa, Valery Gergiev, Simon Rattle s'y sont succédés.

Progressivement, la programmation s'est élargie à d'autres formes musicales très diverses, allant du baroque, au lyrique à la musique contemporaine et aux musiques du monde.

Cette année, pour sa 38<sup>ème</sup> édition consécutive, ce sera un festival de musique métissée du 4 Juin au 5 Juillet 2007 et la thématique portera sur « une autre Amérique ».

Dans le cadre du partenariat avec le centre des monuments nationaux, la basilique de Saint-Denis accueillera 14 concerts de musique classique à la basilique de saint Denis.

Ce sera l'occasion pour le public de découvrir un large panel d'artiste avec un plateau de musique colorée notamment des œuvres de jeunes compositeurs américano mexicains tel que le sanctus de Joseph Julien Gonzalez dans le concert chœur des anges du 18 juin, interprété par le chœur hispanique de Los Angeles, les chants traditionnels des indiens navajos le 12 juin.

Le 22 juin le jeune compositeur américain Osvaldo Golijov réglera le public en présentant « Ayre » une œuvre qu'il a réalisé en France et qui naît d'un mélange de la voix soprano de Dawn Upshaw, de la guitare de Gustavo Santaolalla, de la clarinette de David Krakauer et de l'accordéon de Michael Ward Bergeman, sans oublier la participation Felipe Pérez Santiago pour Kronos expérience le 2 juillet.

Au programme classique, quelques rendez vous incontournables avec :

La symphonie n°5 de Mahler avec le Göteborg symphonie orchestra dirigé par le jeune chef Gustavo Dudamel le 4 juin.

Le messie de Haendel par l'ensemble orchestral de Paris le 6 et le 7 juin, les grandes orgues du récital de Pierre Pincemaille le 9 juin.

Le Requiem de Mozart sous la direction de Louis Langrée le 14 juin, les cantates de Bach le 20 juin.

Les vêpres de la vierge de Monteverdi le 26 juin, la symphonie n°5 de Beethoven avec Jean Claude Casadesus le 28 juin.

Le War Requiem par l'orchestre national de France, sous la direction de Kurt Massur le 4 juillet.

Dans le cadre d'une action de sensibilisation conjointement organisée par le centre des monuments nationaux et le festival de Saint-Denis, le public scolaire sera initié à la musique et au patrimoine monumental dans l'objectif de montrer aux élèves du département le lien privilégié que la basilique cathédrale de Saint-Denis a entretenu au cours de son histoire avec la musique et le chant.

direction  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax 01 44 61 20 36

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)



LES ÉVÉNEMENTS

A la suite de la visite, un travail de sensibilisation à la musique classique sera mené en classe.

## **La coupe du monde de rugby**

Des événements à dimension internationale auront lieu sur des sites voisins de la basilique de Saint-Denis.

Du 7 Septembre au 20 octobre aura lieu «la coupe du monde de rugby», les matchs les plus prestigieux auront lieu au stade de France.

Il s'agit d'un événement sportif de grande envergure qui permettra au public de découvrir la basilique.

Pour accompagner cet événement la ville de Saint-Denis propose un programme exceptionnel et entièrement gratuit, notamment avec la mise en place du village rugbycolor réalisé par Christophe Choblet à la porte de Paris. Celui ci sera ouvert à tous et les différentes animations qui s'y tiendront seront porteuses des valeurs de solidarité de partage, et de rencontre entre les cultures du monde.

Le 8 septembre, un spectacle de rue «la mêlée des mondes» réalisé par le célèbre chorégraphe Philippe Découflé, avec la participation de milliers de Dionysiens lancera le coup d'envoi et ouvrira le programme de la coupe du monde de rugby.

D'une manière symbolique, la parade permettra aux deux mondes du rugby de se rencontrer « hémisphère Nord et Sud ».

Au programme des festivités et dans le cadre du festival ovale, 30 concerts gratuits étalés sur 7 week-ends seront proposés au village rugby, avec des artistes prestigieux tel que Grand corps malade le 6/09, Soledad et Gotan Project le 7/09, Johnny Clegg le 13 /09, le chœur de Soweto le 14/09, Matmatah le 15/09, Carlos Nunez le 21/09, Sanseverino le 22/09, Rachid Taha le 28/09, Melle K et Sergent Garcia le 6/10, les Wampas le 13/10, Magyd Cerfi le 14/10...

**direction  
de la communication**

tél. **01 44 61 21 54**  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux

**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. **01 44 61 20 00**  
fax 01 44 61 20 36

La mise en place d'écrans géants sur le village rugby permettra au public de visionner la retransmission de 28 matchs en direct le 7, 8, 9, 14, 15, 16, 21, 22, 23, 29, 30 septembre et le 6, 13, 14, 19, et 20 octobre.

A l'auditorium du village, un forum mondial de sport proposera 8 débats ouverts à tous dans lesquelles des sportifs du monde entier interviendront et témoigneront pour parler argent, médias, parité, lutte contre le dopage, racisme, inégalités Nord Sud, le 7, 14, 21, 28 septembre ainsi que le 7, 13, 14, et 20 octobre.

Tout au long des festivités, les cafés et les restaurants de la ville se mettront aux parfums et aux couleurs de la coupe du monde de rugby.

La basilique de Saint-Denis sera aussi dans l'ambiance, un aménagement horaire allant jusqu'à 19h sera prévu durant les jours de match, afin



\*\*\*\*\*

d'accueillir plus longtemps le public qui participera aux matchs , ce qui leur permettra d'allier à la fois la culture et le sport.

Dans le cadre du festival ovale, la basilique accueillera un concert liturgique chanté par deux chœurs polyphoniques avec les ensembles Géorgiens Marani, Madrikali et le chœur basque Anaiki

### **Ateliers et expositions proposés au public**

Du 7 Septembre au 3 Décembre, une exposition qui s'intitule « Marco polo et les livres des merveilles » aura lieu au musée d'art et d'histoire de Saint-Denis, sur le grand voyageur vénitien Marco, ainsi qu'une exposition sur le verre à Saint-Denis jusqu'au 22 octobre, à découvrir à travers 300 pièces inédites datant l'époque médiévale à nos jour.

L'atelier « Allez Les Petits » qui se tiendra durant les mois de Septembre et d'Octobre à la salle de la légion d'honneur permettra à petits et grands de découvrir le rugby d'une manière ludique ; en manipulant images, objets, jeux codifiés et en se livrant à des exercices réels ou virtuels.

Du 7 Septembre au 20 Octobre, à l'auditorium du village rugbycolor, 10 artistes peintres exposeront leurs toiles inspirées du rugby, de ces valeurs esthétiques, et de ces pays d'origine.

**direction  
de la communication**

tél. **01 44 61 21 54**  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. **01 44 61 20 00**  
fax 01 44 61 20 36

**www.monuments-  
nationaux.fr**



XXXXXXXXXX

## 7- Informations pratiques

La basilique royale de Saint-Denis est à la fois une église et un monument historique.

La partie plus particulièrement réservée à l'exercice du culte est accessible gratuitement. La partie **nécropole royale**, comprenant les tombeaux royaux, la crypte, le chevet gothique est accessible en acquittant un droit d'entrée ; elle est gérée par le **Centre des monuments nationaux**.

### Un patrimoine accessible à tous :

Le monument a obtenu le label Tourisme et Handicap pour le handicap mental et auditif et est accessible partiellement aux personnes à mobilité réduite (rampe d'accès pour entrer dans la nef et élévateur pour descendre dans la crypte).

☛ **Un nouveau mini site** sur la Basilique en collaboration avec le Comité départemental du tourisme de Seine-Saint-Denis : **[www.tourisme93.com](http://www.tourisme93.com)**

### Accès : (20mn du centre de Paris)

Centre ville piétonnier

Métro ligne 13, station Basilique Saint-Denis

En voiture, à 9 km du centre de Paris, Porte de la Chapelle, prendre l'autoroute A1, sortie Saint-Denis - parking

### Contact :

Centre des monuments nationaux

Basilique cathédrale de Saint-Denis

1, rue de la Légion d'honneur 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 48 09 83 54

Fax : 01 48 09 83 66

**[basilique-saint-denis@monument-nationaux.fr](mailto:basilique-saint-denis@monument-nationaux.fr)**

**[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)**

direction  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54

fax 01 44 61 20 36

[com@monuments-](mailto:com@monuments-nationaux.fr)

[nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)

### Horaires d'accès à la nécropole royale :

**Du ....au .... septembre 2007:**

**Lundi-samedi : 10h à 18h15 ; Dimanche : 12h à 18h15**

**Du 1er octobre au 31 mars :**

Lundi-samedi : 10h à 17h15 ; Dimanche : 12h à 17h15

Les caisses sont fermées une demi-heure avant.

**Fermé** les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 25 décembre et pendant certains offices religieux.

Centre des  
monuments nationaux

**Hôtel de Sully**

62 rue Saint-Antoine

75186 Paris cedex 04

tél. 01 44 61 20 00

fax 01 44 61 20 36

**[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)**



LES TARIFS

### Droit d'entrée du monument

- **Plein tarif** **7,50 euros**
- **Tarif réduit** (famille nombreuse, jeune de 18 à 25 ans, enseignant, etc... sur présentation d'un justificatif) **4,80 euros**
- **Tarif groupes** et professionnels du tourisme **5,70 euros**  
(Sur présentation d'un justificatif ou à partir de 20 personnes)
- **Tarifs du droit d'entrée pour un groupe scolaire**  
Du 1<sup>er</sup> octobre au 15 mars, par classe **15,00 euros**  
Du 16 mars au 30 septembre, par classe **30,50 euros**  
Groupes scolaires situés en ZEP gratuit du 1<sup>er</sup> octobre au 16 mars.
- **Gratuit** le premier dimanche d'octobre à mars ; **Jeunes de moins de 18 ans accompagnés**, chômeurs, bénéficiaires du RMI, grands infirmes ou **personnes handicapées** et leur accompagnateur.
- **Entré gratuit le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars.**
- **Audio Guide disponible en français, anglais, espagnol, italien, allemand**

Tarif individuel : 4 euros

Tarif couple : 6 euros

Tarif groupes : 2 euros

**direction  
de la communication**

tél. **01 44 61 21 54**

fax 01 44 61 20 36

com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux

**Hôtel de Sully**

62 rue Saint-Antoine

75186 Paris cedex 04

tél. **01 44 61 20 00**

fax 01 44 61 20 36

**www.monuments-  
nationaux.fr**





## 8 - Le Centre des monuments nationaux

Le Centre des monuments nationaux est un établissement public du ministère de la Culture et de la Communication. Il gère, anime, ouvre à la visite près de 100 monuments nationaux propriété de l'État. Certains d'entre eux comptent parmi les plus prestigieux : l'abbaye du Mont-Saint-Michel, les châteaux d'Angers et d'Azay le Rideau, le château et remparts de la cité de Carcassonne, l'Arc de triomphe et la Sainte-Chapelle, pour n'en citer que quelques-uns. D'autres monuments illustrent tout autant, par leur diversité, la richesse du patrimoine français de toutes les époques : abbayes, châteaux, grottes préhistoriques, sites archéologiques...

Le Centre des monuments nationaux a pour missions de mettre en valeur ce patrimoine, d'en développer l'accessibilité au plus grand nombre et d'assurer la qualité de l'accueil. Il favorise plus de 100 manifestations par an, la participation des monuments nationaux à la vie culturelle et au développement du tourisme, et ceci, en concertation avec les directions régionales des affaires culturelles, les collectivités territoriales et les réseaux d'institutions culturelles.

Depuis 2007, il est investi d'une nouvelle mission de conservation, de restauration et d'entretien des monuments qu'il gère, mais aussi de maîtrise d'ouvrage de travaux de restauration sur d'autres monuments appartenant à l'état et affectés au ministère de la culture et de la communication.

L'établissement poursuit, parallèlement, une action dynamique de conquête de nouveaux publics et de diffusion commerciale, en portant une attention toute particulière au secteur des éditions. Le Centre des monuments nationaux a en effet pour mission de contribuer à la diffusion des connaissances sur le patrimoine et à sa mise en valeur. Editeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la Culture et de la Communication, il fait paraître sous la marque Editions du patrimoine un éventail très large de publications allant des ouvrages à vocation touristique aux publications scientifiques de haut niveau et de portée internationale.

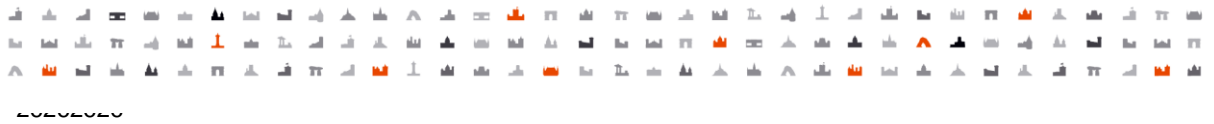
Le Centre des monuments nationaux compte 1500 agents au service du public, son budget annuel est, à partir de 2007, de 140 millions d'euros alimenté par ses propres ressources (billetterie, locations, recettes commerciales, recettes éditoriales, ressources en mécénat), il accueille près de 8 millions de visiteurs par an dans les monuments qui lui sont confiés.

direction  
de la communication

tél. 01 44 61 21 54  
fax 01 44 61 20 36  
com@monuments-  
nationaux.fr

Centre des  
monuments nationaux  
**Hôtel de Sully**  
62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04  
tél. 01 44 61 20 00  
fax 01 44 61 20 36

[www.monuments-  
nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)



## 9- Monuments ouverts à la visite

### Aquitaine

Grotte des Combarelles  
Abri de Laugerie-Haute  
Abri du Cap-Blanc  
Grotte de Font-de-Gaume  
Site archéologique de Montcaret  
Gisement de la Ferrassie  
Gisement de La Micoque  
Abri du Poisson  
Grotte de Teyjat  
Gisement du Moustier  
Tour Pey-Berland à Bordeaux  
Abbaye de La Sauve-Majeure  
Grotte de Pair-non-Pair  
Château de Cadillac  
Cloître de la cathédrale de Bayonne

### Auvergne

Château de Chareil-Cintrat  
Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay  
Château d'Aulteribe  
Château de Villeneuve-Lembron

### Bourgogne

Château de Bussy-Rabutin  
Château de Châteauneuf-en-Auxois  
Abbaye de Cluny

### Bretagne

Maison d'Ernest Renan à Tréguier  
Cairn de Barnenez  
Sites mégalithiques de Carnac  
Site des mégalithes de Locmariaquer

### Centre

Crypte et tour de la cathédrale de Bourges  
Palais Jacques Cœur à Bourges  
Tours et trésor de la cathédrale de Chartres  
Château de Châteaudun  
Château de Bouges  
Maison de George Sand à Nohant  
Château d'Azay-le-Rideau  
Cloître de la Psalette à Tours  
Château de Chaumont-sur-Loire

### direction

### de la communication

Château de Fougères-sur-Bièvre

Château de Talcy

### Champagne-Ardenne

Château de La Motte Tilly  
Cloître de Notre-Dame-en-Vaux  
Châlons-en-Champagne  
Palais du Tau à Reims  
Tours de la cathédrale de Reims

### Franche-Comté

Cathédrale de Besançon  
et son horloge astronomique

### Paris

Arc de triomphe  
Chapelle expiatoire  
Conciergerie  
Domaine national du Palais-Royal  
Hôtel de Béthune-Sully  
Musée des Plans-Reliefs  
Manufacture des Gobelins  
Panthéon  
Sainte-Chapelle  
Tours de la cathédrale Notre-Dame

### Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne  
Château de Maisons  
Villa Savoye à Poissy  
Château de Rambouillet  
Laiterie de la Reine et chaumière des coquillages à Rambouillet  
Domaine national de Saint-Cloud  
Maison des Jardies à Sèvres  
Basilique cathédrale de Saint-Denis  
Château de Vincennes

### Languedoc-Roussillon

Château et remparts de la cité de Carcassonne  
Tours et remparts d'Aigues-Mortes  
Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon  
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon  
Site archéologique d'Ensérune  
Forteresse de Salses

### Midi-Pyrénées

Site archéologique de La Graufesenque  
Site archéologique de Montmaurin  
Chapelle des carmélites à Toulouse  
Château d'Assier  
Château de Castelnaud-Bretenoux  
Château de Montal  
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue  
Château de Gramont  
Maison du maréchal Foch à Tarbes

### Nord-Pas-de-Calais

Colonne de la Grande Armée à Wimille

### Basse-Normandie

Château de Carrouges  
Abbaye du Mont-Saint-Michel

### Haute-Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin

### Pays-de-la-Loire

Château d'Angers  
Abbaye royale de Fontevraud  
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

### Picardie

Château de Coucy  
Galerie nationale de la tapisserie à Beauvais  
Château de Pierrefonds  
Tours de la cathédrale d'Amiens

### Poitou-Charentes

Tour de la Lanterne, tour Saint-Nicolas et tour de la Chaîne à La Rochelle  
Château d'Oiron  
Abbaye de Charroux  
Sanctuaire gallo-romain de Sanxay

### Provence-Alpes-Côte d'Azur

Place forte de Mont-Dauphin  
Trophée d'Auguste à La Turbie  
Site archéologique de Glanum  
Château d'If  
Abbaye de Silvacane  
Abbaye de Montmajour  
Monastère de Saorge  
Château du roi René à Tarascon  
Cloître de la cathédrale de Fréjus  
Abbaye du Thoronet  
Site archéologique d'Olbia

### Rhône-Alpes

Château de Voltaire à Ferney  
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse  
Trésor de la cathédrale de Lyon

Centre des  
monuments nationaux

### Hôtel de Sully

62 rue Saint-Antoine  
75186 Paris cedex 04

tél. 01 44 61 20 00

fax 01 44 61 20 36

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)